

DEBRIEFING DE LA PARADE – LOCALE DE WATERMAEL-BOISTFORT

Avant tout, il faut préciser que la locale ne s'est pas encore réunie depuis la parade. Elle le fera ce vendredi 10 avril, et le débriefing collectif est bien sûr prévu à l'ordre du jour. Ce qui suit ne constitue donc que mon propre point de vue, fondé évidemment des multiples échanges individuels et informels que certains d'entre nous ont eus depuis.

Comme la plupart des locales, la nôtre s'est constituée en pleine préparation de la parade (le 13 février officiellement). Avant cela, mes premières impressions du mouvement furent que c'était un « joyeux bordel », et cela s'est confirmé par la suite. Beaucoup d'improvisation et de spontanéité, encore très peu d'organisation.

Cela permet que chacun puisse s'emparer du projet, mais je dois avouer qu'en même temps j'en éprouvais du stress : est-ce que l'on va y arriver ? Et puis cette question : est-ce que l'on ne met pas la charrue avant les boeufs ?

Première réponse : NOUS L'AVONS FAIT !!! Et plutôt bien en plus.

Deuxième réponse : la parade a permis d'interpeler et de mobiliser sur quelque chose de concret, sur un projet et pas seulement des mots. Cela a permis des rencontres (très) nombreuses et les a grandement facilitées, chacun pouvant s'impliquer directement dans une action.

Troisième réponse : notre locale a fait le choix immédiat de ne pas rester nécessairement groupée dans le même « horizon », chacun allant vers l' « horizon/bloc/zinode » qui lui parlait le plus. Cette vision a fait l'objet d'un court débat mais unanime au sein de la locale. Les locales, par leur proximité, doivent permettre l'accessibilité au mouvement pour un plus grand nombre et que chacun puisse s'exprimer, mais doivent être ouvertes vers et à l'extérieur. C'est tout le contraire du repli sur soi.

Dans cette optique, nous avons été plusieurs à participer à des activités de préparation que cela soit par des répétitions de chorales pour le bloc 3, la construction du char pour le bloc 10, les journées de bricolage dans les locaux de la Zinneke, distribution de flyers sur les marchés, participation à des émissions de radio campus (liste non exhaustive) avec des personnes d'autres locales, ou non rattachées à une quelconque locale même.

Dans un même temps, nous avons tenu à maintenir le rythme d'une rencontre tous les 15 jours de la locale, où nous avons échangé nos infos respectives (et notre enthousiasme), et des liens se sont renforcés.

Quatrième réponse : la parade a permis de mettre formidablement en lumière la naissance de notre mouvement. Aucun congrès constitutif, aucune conférence de presse n'aurait pu toucher autant de monde et révéler autant le contenu de ce que nous nous proposons de mettre en place. Dans ce monde aux perspectives tellement moroses, notre parade, par sa forme aussi, apporte perspectives et enthousiasme.

Intérêt et méfiance allant parfois de pair, tout au début, j'enviais un peu les flamands avec leur intitulé « Hart boven Hard ». Mais aujourd'hui, c'est l'inverse. « Tout autre Chose » c'est exactement ce que je veux et ce que la plupart des gens rencontrés veulent (« est-ce que vous êtes liés à un parti, à une couleur ? C'est toujours comme cela que l'échange commençait). Un type de société (avec toutes ses institutions) arrive au bout. Il faut tout repenser. Il faut tout remplacer. Et nous pouvons le faire ensemble.

Cinquième réponse : nous ne voulons pas seulement être dans le refus (de l'austérité, de la pensée unique, etc) mais être dans le positif : « il y a une alternative » disait la banderolle en tête du cortège.

Mais bizarrement, dans la parade, à part par l'intitulé des « 10 autres horizons », à part ces slogans,

aucune trace d'alternative concrète. ???

Sixième réponse : le « joyeux bordel » a ses limites et peut même s'avérer dangereux. Il y a bien sûr le risque d'une perte d'efficacité, mais ce n'est sans doute qu'un moindre mal : c'est sans doute le prix à payer pour le maintien d'une certaine spontanéité.

L'urgence de la préparation de la parade légitimait quelque part de fait l' « organigramme provisoire » de notre mouvement. La parade passée, cette légitimité a pour ma part forcément disparu et c'est la construction d'une structure réellement citoyenne, participative et transversale qui me semble être l'urgence absolue. Sinon, nous risquons de galvauder immédiatement tout l'intérêt que nous venons de susciter par la parade.

Evidemment, comme on dit : to be continued

Jacques ROLAND